

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$7.00 \$3.50 \$1.75 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$8.00 \$4.00 \$2.00 \$0.85
Les abonnements se soldent d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN 22 JUIN 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO. LIMITED.
BUREAU: 322 rue de Chartres, entre Centi et Bienville.
Rédaction et Post Office at New Orleans, Second Class Matter.

DÉPÊCHES
Télégraphiques

NOUVELLES
Américaines
ET
Etrangères.

Scènes tumultueuses.

Budapest, Hongrie, 21 juin. — Le ministre Fejervary s'est présenté devant la Chambre basse de la Diète aujourd'hui et a eu un avant-goût des dispositions de l'opposition unie.
Le ministre Fejervary a brièvement expliqué que le cabinet ne faisait que remplir une lacune et qu'après le recrutement du contingent de troupes pour l'armée de Hongrie, et l'arrangement pour les dépenses communes, il ferait place à un ministère régulier.
Le ministre a alors fait voir une lettre autographe du roi que l'opposition unie a considérée comme un ordre de prorogation de la diète et les membres ont pris la détermination de différer cette prorogation jusqu'à ce qu'ils eussent démontré par un vote le manque de confiance que leur inspire le ministre.
L'opposition unie s'est alors mise en tumulte et la session a été suspendue sans que la lettre eût été lue.
Lorsque la Diète s'est rassemblée il a été résolu que l'on n'entendrait pas la lecture de la lettre avant que toutes les affaires régulières fussent terminées.
Le ministre après avoir déclaré que ces procédures étaient contraires à l'usage traditionnel a quitté la chambre avec tout le ministre.
Francis Kossuth, chef de l'opposition a immédiatement proposé au nom de la majorité de la coalition que l'on affirmât par vote le manque de confiance qu'inspire ce ministère qui n'est pas un ministère parlementaire.
L'ex-ministre Tisza a proposé une résolution semblable au nom des libéraux, insistant sur les dangers qu'entraînerait l'antagonisme contre la couronne, et la diète a adopté à une forte majorité la motion de Kossuth.
La chambre a alors permis la lecture des premières sentences de la lettre de l'empereur-roi prorogant la diète le 15 septembre, mais pendant la lecture des scènes extrêmement désordonnées se sont produites. M. Tisza a été l'objet d'une violente démonstration, et il a été accablé d'épithètes injurieuses.
Le tumulte était tel que le président de la Chambre a été forcé de suspendre de nouveau la séance, mais il a réussi à la fin à terminer la lecture de la lettre royale.
La Chambre s'est ajournée au milieu de la plus grande excitation.

Une plaidoirie sensationnelle.

La défense de Kaleïeff prononcée par le célèbre avocat russe Ivanoff.

St-Petersbourg, 21 juin.—Nous donnons ci-dessous une traduction littérale de la plaidoirie prononcée par M. Ivanoff, le célèbre avocat russe, au cours des débats de l'affaire Kaleïeff, le meurtrier du grand duc Serge.
M. Ivanoff a été arrêté ces jours derniers pour avoir discuté les débats de cette affaire dans une assemblée d'avocats.
Son discours a été imprimé et le comité socialiste révolutionnaire a mis des centaines de mille exemplaires en circulation parmi le peuple.
"Sénateurs :
"Dans ces débats deux grands événements ressortent au-dessus de tout—la mort du grand duc Serge et la pénalité que devra subir Kaleïeff.
"Les faits ne sont que trop clairs. Il n'admettent aucun argument. Je désire seulement vous soumettre quelques observations sur le caractère de l'acte de Kaleïeff.
"Puisse Kaleïeff, dont la vie

EN RUSSIE.

Les projets de réformes.

St-Petersbourg, 21 juin.—L'impression causée dans le peuple par le discours adressé lundi par le Tzar à la députation des zemstvos et des maires de toute la Russie, est reflétée aujourd'hui dans la presse russe. La question de paix et les rapports faisant prévoir une nouvelle grande bataille sont considérés par le public comme d'importance secondaire.
Le fait capital est que l'empereur s'est de nouveau fermement déclaré en faveur de la représentation populaire.
Le "Russ" déclare que l'histoire du gouvernement représentatif date du lundi de la Pentecôte.
Ce journal ajoute :
"Une centaine de commissions élaborant des plans de réformes n'inspireront pas plus d'espoir au peuple que les paroles adressées par l'empereur à la députation des zemstvos et des maires dont les membres avaient été traités de conspirateurs et de révolutionnaires par les réactionnaires.
Le combat n'est pas encore gagné.
La bureaucratie ne capitulera pas sans lutter encore, mais le pas le plus important pour la réorganisation politique a été fait."
Le "Novoe Vremya" pense que ces assurances renouvelées, venant directement du trône, "imposent à toutes les classes de la société qui ont à cœur la prospérité de la Russie de s'unir pour supprimer l'agitation qui menace les fondations même du pays."

UN ENDROIT OU PASSER L'ÉTÉ.
GREAT SOUTHERN HOTEL,
Gulfport, Mississipi.
Entièrement moderne et possédant tous les agréments possibles. Strictement sur le Plan Européen. 250 chambres pour Hôtes. Bain dans toutes les deux chambres. Eau courante chaude et froide. Téléphone et lumières électriques dans chaque chambre.
PRIX \$1.00 PAR JOUR ET AU-DESSUS, selon la situation, avec ou sans bain. Ouvert toute l'année. L'Orchestre des Dames se fait entendre deux fois par jour.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à
GAGE CLARKE, Directeur.

Le président Roosevelt et les négociations de paix.

St-Petersbourg, 21 juin.—Le président Roosevelt a évidemment entrepris une nouvelle et importante démarche pour faire avancer les négociations pendantes entre les deux belligérants.
Quoique l'on ait des raisons de croire que ces démarches sont relatives à un armistice, qui viendrait arrêter le progrès de la grande bataille prête à éclater en Mandchourie, rien ne peut être positivement affirmé à cet égard.
Tout ce qu'il est possible d'affirmer définitivement c'est que l'ambassadeur Meyer s'est rendu subitement au ministère des affaires étrangères, dans le courant de la nuit dernière, et a eu un long entretien avec M. Lamadorff.
L'ambassadeur a, croit-on, communiqué un important message du président Roosevelt. Mais soit au ministère des affaires étrangères, soit à l'ambassade américaine, il est impossible d'obtenir le moindre détail à ce sujet.
Le secret gardé sur cette question démontre, hors de doute, qu'elle est excessivement délicate, mais comme le ministère des affaires étrangères déclare que les négociations se poursuivent sans aucun aléa on en tire la conclusion que le président Roosevelt a pris une nouvelle initiative, initiative qui ne peut avoir d'autre but que d'amener une entente entre les deux belligérants sur la question d'armistice.

Les étrangers doivent quitter Port Arthur.

Chéfoo, 21 juin.—D'après des informations dignes de foi il paraîtrait que le commandant japonais de Port Arthur aurait notifié les commerçants étrangers, quelques jours avant le combat naval de la mer du Japon, qu'au cas où Togo remporterait la victoire ils eussent à quitter immédiatement la forteresse.
Immédiatement après que les résultats du combat naval eurent été connus les étrangers résident à Port Arthur furent officiellement notifiés de se préparer au départ.
Le gouvernement japonais leur donnait quarante jours pour démanteler leurs marchandises.
On ignore les raisons de cette mesure.
La maison Kunst et Albers, de Hambourg, intercédait pour obtenir une prolongation qui lui fut péremptoirement refusée.
Le gérant de la succursale de cette maison à Port Arthur se prépara alors à partir pour Shanghai, tout en informant les autorités japonaises qu'il serait de retour dans quelques jours.
Le gouverneur de Port Arthur lui répondit qu'il ne pouvait pas rentrer dans la forteresse.
Le gérant de la maison Sietas, Block et Cie qui a de grands intérêts à Port Arthur a déclaré qu'il n'obtempérerait pas aux ordres du Japon.
Ce gérant a ajouté que le gouverneur l'avait informé que seuls les navires japonais pourraient être employés au transport des marchandises.
La mesure du gouvernement japonais affecte quatre grandes maisons allemandes, une américaine et plusieurs commerçants français et grecs.
Les Japonais depuis la capture n'ont acheté que fort peu de marchandises des maisons sus-mentionnées.

La question d'armistice.

Washington, 21 juin.—On donne à entendre dans les milieux officiels de Washington que les négociations, ayant pour but la conclusion d'un armistice entre la Russie et le Japon, se poursuivent sans interruption.
M. Tisza a été l'objet d'une violente démonstration, et il a été accablé d'épithètes injurieuses.

La réception faite au président Roosevelt.

Worcester, Mass., 21 juin.—Il était évident par les décorations des bâtiments et résidences dans toutes les sections de la municipalité et par la foule de présidents et de visiteurs qui se pressait dans les rues que la ville de Worcester s'était préparée à faire un accueil enthousiaste au président des Etats-Unis aujourd'hui.
Le temps était désagréable et brumeux. De grandes précautions avaient été prises pour la sûreté du Président pendant son séjour dans la ville, et il devait être entouré d'un cordon de police à cheval et d'agents du service secret vêtus comme des citoyens.
Le train du Président est arrivé à 9:25. Un comité de citoyens à la tête duquel se trouvait le lieutenant-gouverneur Curtis, Guild, Jr., et le maire W. H. Bolgett est monté dans le car et a souhaité la bienvenue au Président, dans l'Etat et dans la ville.
Lorsque le Président a paru sur la plateforme du car il a été chaleureusement acclamé par la foule. Une escorte composée de quatre compagnies d'infanterie, d'un bataillon d'artillerie légère, de membres du poste local de la G. A. R. et de vétérans du camp Espagnol l'attendaient en dehors de la gare.
Malgré la pluie le président est entré dans une voiture découverte, et la multitude qui poussait des vivats ne lui a pas donné la chance de s'asseoir. Dès le moment où il est monté en voiture le tumulte a été incessant et la parade s'est mise en mouvement.

Fou furieux.

San Francisco, 21 juin.—Thomas Lobb, un fou furieux, s'est tué après avoir blessé neuf personnes, défilé la police, et tenu en respect 1000 personnes dans la rue Eddy ce matin.
Lobb avait passé la nuit à l'Hotel des Etats-Unis, 123 rue Eddy, et ce matin il s'est barricadé dans sa chambre au quatrième étage et s'est mis à lancer les meubles dans la rue par les fenêtres.
Il a ensuite tiré des coups de fusil, bourrant le canon de son arme avec des billets de 50 et de 100 qui s'éparpillaient dans la rue.
Une foule énorme s'est rassemblée et des centaines d'hommes se sont trouvés dans l'impossibilité de passer à l'endroit dans la crainte d'être tués. Le trafic des cars urbains était complètement suspendu, un de ces cars ayant eu ses fenêtres brisées par les coups de fusil.
Le lieutenant de police Green a expédié sur les lieux une forte escouade parmi laquelle se trouvaient cinq officiers de l'équipe des carabinieri du département.
Ils n'ont rien pu faire cependant, parce que le fou était fortement retranché dans sa chambre et paraissait avoir une quantité illimitée de munitions.

Tentative de corruption.

Windsor, Vermont, 21 juin.—Une lettre contenant du poison et promettant \$2000 si la substance était remise à Mme Mary A. Rogers, qui va être pendue ici vendredi pour le meurtre de son mari a été reçue par le surintendant Lowell de la prison d'Etat.
La lettre ne porte pas de signature et a été mise à la poste à Boston hier.
Elle dit que son auteur désire épargner cette honte imminente à l'Etat du Vermont et à la femme en général et promet à M. Lovell de lui envoyer deux mille dollars s'il triche la potence vendredi.
Elle ajoute que pour plus amples informations M. Lovell peut insérer une note à l'adresse de "Justice" dans un certain journal de Boston.
La lettre a été remise aux autorités fédérales.

Rapports de Linevitch.

St-Petersbourg, 21 juin.—Le général Linevitch, dans un télégramme daté du 19 juin, adresse à l'empereur le rapport suivant :
"A 4 heures ce matin les Japo-



Mlle Ella Off, Indianapolis, Ind.

Souffrit des Mors.

Pe-runa le Remède qui Guérit.
Mlle Ella Off, 1127 Liarles Street, Indianapolis, Ind., écrit :
"Je souffrais d'empoisonnement constitutionnel depuis des mois, et craignais d'être obligée de renoncer à mon travail.
"Un médecin que je consultai prescrivit un tonique. Je trouvai cela bon, qu'il ne me faisait aucun bien. Notre pharmacien que je consultai me demanda d'essayer le Pe-runa. Quelque peu de temps plus tard j'ai commencé à me sentir et à agir comme une personne normale. Mon appétit augmenta, je n'avais plus cette sensation d'épuisement, et je pouvais dormir sereinement. Dans un couple de mois j'étais entièrement rétablie. Je vous remercie pour ce que votre médicament a fait pour moi."
Ella Off.
Ecrivez au Dr. Hartman, Président de Hartman, Sassaotira, Columbus, Ohio, pour consultation gratuite. Toute correspondance est tenue strictement confidentielle.

nis ont pris l'offensive contre nos troupes massées à l'ouest du chemin de fer.
"La position de Sinlatchjouan a été occupée par un fort détachement japonais.
"Dans les environs de Liaoyang-Woyong les Japonais se sont retirés au sud de leurs anciennes positions."
Dans un second rapport daté du 20 juin le général Linevitch annonçait ce qui suit :
"Le détachement japonais qui occupait la route de Maimakai à Chantafu a commencé à battre en retraite le 19 juin à midi.
"Dans la matinée du 19 juin les japonais se sont avancés à l'est du chemin de fer dans la direction de Banias Chamine. Nous avons réussi à arrêter leur avance.
"Le même jour une colonne japonaise qui s'avancait sur la route mandarine a attaqué nos avant-postes qui ont retréhi sur une certaine distance.
"Cette colonne a occupé le village de Sicheuashi."

IL EST RÉSOLU :

Que Maman ne se fatiguera plus pour triompher. Non jamais plus. Les FOURNEAUX A GAZ à four élevé ont fait leur apparition et demeureront. Je gage.
Signé—
BUSTER BROWN.

Angle des rues Baronne et Commerce. Ou bien notre Nihiliste se présentera.



NEW ORLEANS LIGHTING CO., 15 avril—juin

Nous désirons annoncer que nous avons complété l'annexe de notre Département, et que nous serions heureux que le public vint examiner tout notre Nouveau Stock de Lustres et d'Appareils pour Gaz et Electricité, becs à courant d'air et "mantles", globes pour gaz et électricité, appareils servant à chauffer l'eau instantanément, plaques de chauffage, lampes de lecture portatives, etc., etc.
Notre liste de Fourneaux à Gaz ne fait qu'augmenter—toutes les maîtresses de maison s'y intéressent.
A. BALDWIN & CO., LTD.,
Département du Gaz. Colin Camp et Commerce.

MAGIC WHITE SOAP.
YES, MY CHILD, IF YOU DONT USE MAGIC WHITE SOAP.
Dites, Maman, si je vis serai-je une aussi grande oie que vous ? Qui mon enfant et vous ne faites pas usage de
MAGIC WHITE SOAP.
Frottez le "Magic" sur les parties tachées, laissez coller et dans l'eau pendant une heure. Pas d'effort, pas de "scrubbing", pas de manx de reins, si vous faites usage de "MAGIC WHITE SOAP" le repoussage sera facile, magique, se constatant pas de rétro comme le savon jaune.
Demandez à votre épicer d'en commander ou bien envoyez nous \$1.00 pour une caisse d'échantillons de 20 n°s. Le retour est payé d'avance, conservez les enveloppes.
MAGIC SOAP CO., Ltd., Nlle-Orléans.
167 rue—5m—4m 100